

9 mars 2003

JOURNAL DU NEUF N°5

OU LES AVENTURES D'UN ŒUF DANS UNE PEAU DE PEINTU

Hozho, vous connaissez? C'est un terme navajo qui signifie beauté, harmonie de l'individu avec le monde qui l'entoure. Je tire cela d'une de mes lectures préférée, je veux parler des aventures de Joe Leaphorn et Jim Chee dans les ethno-polars de Tony Hillerman. J'imagine tous les gens qui font suivre les pétitions et autres messages de paix sur internet essayant de réaliser "Hozho" autour d'eux, c'est déjà ça.... J'espère que clin d'oeil léger que se veut être ce Journal du Neuf vous apportera un peu de Hozho aux coins des regards..

Merci à l'ami Tibo actuellement en stage près d'Aspen, au nord de ce pays navajo, qui par ses e mail m'a donné un autre regard sur ce peuple américain dont on ne voit par ici que la couverture médiatique et gouvernementale. J'ai entendu récemment une réflexion à la radio comme quoi on voyait très peu les "vrais gens" dans les films américains... Sauf si vous avez vu Bowling for Columbine, bien sûr... Le film où Ben Hur se téléscopie avec la Chute de l'Empire Américain...(si vous me croyez pas, allez vérifier de visu !)

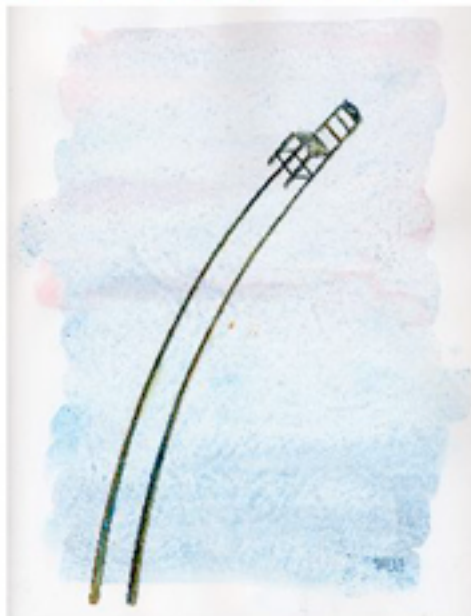
Vu le 5 mars à la manif contre la guerre une belle affiche avec un gros plan du visage de Georges W.B. sur lequel était écrit "TERROR IS ME". Trois mots qui se lisent comme un seul et qui sont un saisissant raccourci de cette époque cloaque.

Lu dans Libé une phrase d'un écrivain mauricien de langue hindi Abhimanyu Unnuth tiré de son roman Lal pasina qui raconte une saga à l'île Maurice entre temps d'esclavage et période d'indépendance: "l'Histoire c'est le roman des grands de ce monde et le roman c'est l'histoire des petits..." A voir le roman que nous veulent nous écrire ces soit-disants grands, moi, je préférerais une petite histoire... Mais les grands sont ils si grands et les petits sont ils vraiment petits? Ne devrait on pas inverser les valeurs de ces termes?

Les projets dont je vous avais fait part dans le précédent JOURNAL DU NEUF ("Baum Drei" et "Blowing Tree") ne verront pas le jour cet été en Allemagne et en Italie.



LES JOIES DU STADE



. Mais j'en ai présenté d'autres pour un symposium de peinture au mois d'août à Baie Saint Paul au Québec, un festival de sculpture fin juin en suède and last but not least je rêve d'un festival d'art flottant en octobre dans le nord-est de l'Australie...
A suivre...

Je rêve du bout du monde mais j'ai aussi pris le temps de dessiner un projet que m'inspirent la présence circulaire du Stade De France à quelques encablures de mon atelier et la courbe gracieuse du canal Saint-Denis qui coule entre les deux: cela pourrait s'appeler "Les Joies du Stade" et serait une chaise de bronze jaillissant haut dans le ciel comme une clameur du fond d'une gorge.

*Quant aux
pinceaux
dans
l'atelier, ils
poursuivent
leurs
ondulations
entre jaunes
et
matières...*



Outre les polars ethnologiques de Tony Hillerman, j'ai presque épuisé toute la série d'Arthur Upfield, autre auteur fameux publié en 10/18 qui conte les aventures de l'inspecteur Napoléon Bonaparte dans les méandres policiers du bush australien... Un régal.

*Plus près de chez nous mais tout aussi puissante, la littérature captivante de Fred Vargas fait couler dans les veines un pur jus de plaisir. Après l'envoi de ce journal n°5, je file dare dare terminer "Pars vite et reviens tard"...
A bientôt, au neuf...*

do delaunay 9303